

CHAPITRE SIXIEME

Pourquoi n'organiserions-nous pas le tourisme dans la province de Québec.

Au chapitre troisième nous avons parlé de la **colonisation sportive**. Qu'on nous permette d'y revenir en traitant du tourisme. Nos sites, nos paysages sont une source incomparable de revenus. Nous l'avons dit déjà aucune des provinces n'est comparable à la nôtre au point de vue du pittoresque et de la variété des sites: pourquoi ne retirerions-nous pas de cet avantage les bénéfices qui pourraient en résulter?

Les origines du tourisme

Le tourisme est maintenant entré dans nos moeurs. Le nombre de ceux qui veulent voyager par plaisir et par désœuvrement s'accroît chaque année si bien que le tourisme est devenu comme une nécessité de la vie.

Il fut un temps où on ne se déplaçait que par obligation urgente. C'était par affaires, c'était par devoir, mais rarement par plaisir ou comme passe-temps. Le fait est qu'on ne possédait pas dans ce temps les facilités de déplacement dont on dispose aujourd'hui. Le chemin de fer a bien contribué à donner un peu le goût du voyage: il fut vraiment le pionnier du tourisme; mais c'est l'automobile qui a vaincu toutes les hésitations.

Comme l'écrivait un jour Charles Epry, "l'automobile en libérant comme la bicyclette mais dans un rayon d'action plus étendu, le goût individuel des contraintes du rail et des déplacements en commun, amenèrent nos contemporains à s'apercevoir qu'ils allaient bien loin pour admirer des beautés qu'ils pouvaient rencontrer chez eux."

Et c'est à l'automobile que beaucoup de nos compatriotes doivent d'avoir pu se rendre compte de **visu** que notre province n'avait pas sa pareille au point de vue des beautés naturelles.

Jusqu'à 1910 l'état des chemins et des routes découragea souvent les plus audacieux chauffeurs, mais depuis que le gouvernement Gouin a lancé sa politique des bons chemins et qu'il a couvert toutes les régions de routes admirables le goût du "**touring**" s'est développé rapidement et l'heure est venue, ce nous semble de l'organiser comme dans les pays d'Europe.

L'organisation à créer

A l'heure qu'il est les touristes s'en vont en nomades bien souvent à l'aventure, n'ayant d'autre but que de dévorer de l'espace et faire une provision de grand air. Pourtant il y aurait un moyen bien simple de rassembler tous ces aventuriers, dans une grande association de **touring**, qui verrait à les renseigner sur les beaux voyages à faire, sur les bons hôtels à encourager et sur les bénéfices moraux à retirer de leurs excursions.

Nous avons déjà l'Auto Club du Canada; pourquoi ses directeurs n'entreprendraient-ils pas dès maintenant une campagne en vue de faire du tourisme une institution de notre province.

Nous savons déjà que l'Auto Club a rendu de grands services au tourisme. Il a été un des collaborateurs du gouvernement dans la réalisation de sa politique des bons chemins; nous savons qu'il n'a rien épargné pour être utile à ses membres en publiant des guides et en leur donnant des conseils, mais peut-être que son action a manqué de méthode, d'unité et que ses efforts se sont un peu trop dispersés.